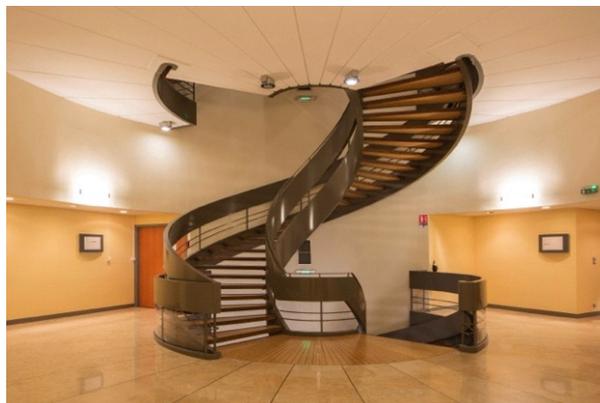


DEPARTEMENT : MEURTHE-ET-MOSELLE

COMMUNE : LAXOU

EDIFICE : ANCIEN SIEGE DE LA SOCIETE NANCEIENNE DE CREDIT INDUSTRIEL (S.N.C.I.)



IDENTIFICATION

ADRESSE : 2, rue de la Vezouze ; rue de la Vologne ; avenue de la Résistance

PROPRIETAIRE : C.I.C. Est (groupe Crédit mutuel-C.I.C.)

DENOMINATION D'ORIGINE : Société nancéienne de Crédit industriel (S.N.C.I.) puis Société nancéienne Varin-Bernier (S.N.V.B.)

USAGE ACTUEL : agence commerciale et bureaux du Crédit industriel et commercial (C.I.C.)

MAITRES D'ŒUVRE ET INTERVENANTS

ARCHITECTES : Michel André ; Jacques André ; Claude Prouvé ; Jean-Luc André

ENTREPRENEURS : France-Lanord et Bichaton ; Pertuy ; Compagnie industrielle de Matériel de Transport (C.I.M.T.) Lorraine

AUTRES INTERVENANTS : Henri-Louis Trezzini (ingénieur-conseil) ; Ateliers Jean Prouvé (ferronnerie)

BIOGRAPHIE DES MAITRES D'ŒUVRE

Camille Charles Jacques André (1904-1985) et Camille Michel André (1905-1975)

Arrière-petit-fils de François (1811-1904), petit-fils d'Antoine-Charles (1841-1926) et fils d'Émile (1871-1933), les frères André appartiennent à une véritable dynastie d'architectes nancéiens. L'aîné, Jacques, né en 1904, suit le parcours académique classique, de l'École des beaux-arts de Nancy (1920-1922) à l'École des beaux-arts de Paris (Umbdenstock-Tournon, promotion 1923, diplômé en 1932). Le cadet, Michel, né en 1905, apprend quant à lui le métier d'ingénieur à l'École centrale des Arts et Manufactures (promotion 1925, diplômé en 1928). Ces choix de formations complémentaires – l'art et la technique – correspondent à une stratégie familiale destinée à diversifier les compétences et les débouchés de l'agence paternelle que les deux frères rejoignent en 1929. La collaboration du père et des fils est marquée par deux chantiers publics d'importance obtenus sur concours : l'Institut de Zoologie de Nancy (1930-1941) et l'extension du Musée des beaux-arts de Nancy (1931-1936). Après la mort d'Émile en 1933 et jusqu'à celle de Michel en 1975, les carrières des deux frères sont intimement liées. Le logement reste un secteur important d'activité de l'agence avec encore quelques villas (maisons Majorelle à Nancy en 1933-1935), mais surtout bientôt de grandes commandes d'habitat

collectif industrialisé, notamment pour la Société H.B.M. de l'Est (1200 logements à Nancy, Malzéville, Frouard, Champigneulles et Saint-Max entre 1947 et 1964). Les bâtiments commerciaux et industriels tiennent également une place croissante. Jacques et Michel deviennent architectes attirés de la banque S.N.C.I. (Société nancéienne de Crédits industriels et de Dépôts) à partir de 1937, conçoivent plusieurs bâtiments techniques pour Electricité de France. Les commandes et responsabilités publiques sont également nombreuses. Jacques est nommé architecte-conseil du ministère de l'Éducation nationale (direction de l'Éducation physique et des Sports) en 1943, architecte des Bâtiments civils et Palais nationaux affecté à l'École professionnelle d'Épinal en 1948, architecte des P.T.T. pour la Lorraine en 1951, en charge de tous les aménagements de bureaux, hôtels des postes, centraux téléphoniques, centres de tri (tel celui construit à Nancy entre 1969 et 1973) de la région. Dans le contexte de l'après-guerre, il participe en outre à la Reconstruction en dressant en 1945 les nouveaux plans d'aménagement urbain de Saint-Dié et de Pont-à-Mousson. Les dernières années d'activité des frères André sont encore marquées par la construction de la faculté de Lettres de Nancy (1963-1966) et celle du musée de l'Histoire du Fer à Jarville-la-Malgrange (1959-1966) pour lequel ils obtiennent l'Équerre d'argent 1969. Le passage de relais à la génération suivante est assuré par l'intégration à l'agence d'un membre d'une autre grande famille d'artistes lorrains, Claude Prouvé (1929-2012), fils de Jean Prouvé (1901-1984) et gendre de Jacques, en 1963, puis de Jean-Luc André (né en 1939), fils de Michel, en 1966.

Claude Prouvé (1929-2012)

Claude Prouvé, né à Nancy en 1929, est le fils du constructeur nancéien Jean Prouvé. Il entame ses études d'architecture à l'École régionale d'Architecture de Nancy avant d'entrer à l'École des beaux-arts de Paris en 1950. De 1957 à 1964, il collabore avec Dominique-Alexandre Louis avant d'intégrer l'agence de Jacques et Michel André auxquels il s'associe en 1966, un an seulement après l'obtention de son diplôme d'architecte. Ensemble, ils conçoivent de nombreuses réalisations en Lorraine, tels que le siège de la S.N.C.I. ou encore le musée de l'Histoire du Fer de Jarville-la-Malgrange. Claude Prouvé est également l'auteur du centre de Tri postal de Nancy, édifié de 1969 à 1972. Claude Prouvé décède à Blois en 2012.

Jean-Luc André (né en 1939)

Petit-fils d'Émile André (1871-1933), fils de Michel (1905-1975) et neveu de Jacques (1904-1985) –, Jean-Luc André, né à Nancy en 1939, se forme à l'école des beaux-arts de Nancy (1958-1959) puis à l'École des beaux-arts de Paris (atelier Zavaroni, diplômé en 1965), avant de rejoindre l'agence familiale, encore dirigée par son père et son oncle. Parmi ses réalisations, on retiendra sa propre maison à Lay-Saint-Christophe (1968), sa participation déterminante pour le siège de la banque S.N.C.I. à Laxou au Champ-le-Boeuf (1972), ses logements individuels et collectifs de Malzéville (quartier Jericho vers 1975, Les Balcons de Velchée, soutenus par le Plan Construction, entre 1978 et 1982) ou bien encore le Centre consulaire de Formation à Laxou (1978).

PRESENTATION DE L'EDIFICE

DATES DE CONSTRUCTION : 1970 (mise à l'étude) ; 1971-1973

COMMANDITAIRE : Société nancéienne de Crédit industriel (S.N.C.I.)

CONTEXTE ET HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION

La Société nancéienne de Crédit industriel, devenue en 1972 la Société nancéienne Varin-Bernier (S.N.V.B.) après fusion avec la banque Varin-Bernier, est une banque appartenant aujourd'hui au Crédit industriel et commercial (C.I.C., groupe Crédit Mutuel). Pour faire face à l'augmentation de son volume d'affaires dans la seconde moitié des années 1960, l'entreprise commande un nouveau centre administratif. Ce dernier est destiné à accueillir les principaux

services de la banque (comptabilité, portefeuille, conservation-titres, information), désormais trop à l'étroit dans l'immeuble du XIX^e siècle de la place André-Maginot à Nancy.

L'édifice est construit à Laxou, au nord-ouest de Nancy, en face du centre de formation de la Chambre des Métiers. La parcelle borde la nationale 4 (Strasbourg-Paris) et se situe à proximité de l'échangeur autoroutier qui voit le croisement de l'A31 (Luxembourg-Metz-Nancy) et de l'A33 (Nancy-Dombasle-sur-Meurthe). Le programme comprend la réalisation de plusieurs dizaines de bureaux, des salles de réunion, une cuisine, une cafétéria, un économat, un cabinet médical, une imprimerie, un local courrier, des salles d'archives, une salle de réserves pour les ordinateurs, des salles d'ordinateurs et d'une agence bancaire, ainsi qu'un parking pour les véhicules des employés.

Jean-Luc André est associé au projet par l'intermédiaire de son père, architecte attiré de la S.N.C.I. depuis 1937. Alors que son père et chef d'agence propose une tour de huit niveaux, Jean-Luc André imagine un édifice atypique en forme de nids d'abeilles, à base de cellules hexagonales. Ce projet est finalement retenu par le commanditaire. Le bâtiment est mis en service en novembre 1972, mais les aménagements se poursuivent jusqu'en 1973. Lors de son inauguration, il accueille près de 500 employés. Dès la fin du chantier, une seconde tranche est prévue dans le prolongement du bâtiment principal et devant accueillir la direction de l'entreprise et les services financiers. Rien n'indique que cette phase se soit poursuivie. Le guichet-drive qui permettait de retirer de l'argent sans descendre de voiture a été supprimé.

DESCRIPTION DE L'EDIFICE

Le bâtiment (12 000 m² de plancher) se présente comme une construction pyramidale à modules hexagonaux de 7,50 mètres de côté, représentant chacun une surface de près de 150 m². Les fonctions s'échelonnent sur neuf niveaux, dont un semi-enterré en raison de la légère pente du terrain. Le volume général de la construction se décompose en trois parties de la plus vaste à la plus étroite. Le premier ensemble regroupe le sous-sol, rez-de-chaussée et le premier étage (dix-neuf hexagones par niveau). La façade est composée de trente faces différentes. Le second volume, de trois niveaux distincts (sept hexagones chacun), semble posé sur le précédent. Il présente dix-huit faces regroupées en six séries de trois panneaux. Le dernier volume est un hexagone unique de grande dimension. Il donne à lire la colonne vertébrale de l'immeuble et abrite les installations techniques.

Outre ses fonctions d'accueil et de services centraux, le bâtiment est porteur d'enjeux symboliques forts. L'édifice, visible depuis la nationale 4, devait en effet être le support promotionnel privilégié de la Société nancéienne de Crédit industriel. Sa forme générale, proche de la pyramide, peut d'ailleurs évoquer la stabilité et l'émergence de cette banque dans le paysage commercial et industriel régional. La hiérarchisation des volumes fait également sens, en écho à l'organigramme de l'entreprise et aux fonctions du bâtiment : la salle du conseil dominant l'ensemble au dernier niveau et surmontant les bureaux des cadres installés dans le volume médian et les services informatiques en partie basse.

Les concepteurs choisissent une structure poteaux-poutres en béton armé présentant des agrafes sur les parties horizontales pour l'ancrage des panneaux de façade. Chaque module hexagonal est porté par six poteaux et des poutres radiales se rejoignent au centre de la forme. Ce système constructif a été retenu pour sa souplesse d'utilisation, ses possibilités d'extension, la faible densité des points porteurs et la rapidité de sa mise en œuvre. Les concepteurs défendent aussi la libre adaptabilité des bureaux et les qualités acoustiques de l'hexagone. À une date inconnue, le dernier volume aveugle a été modifié. Il porte à son tour les enseignes des sociétés propriétaires. Les panneaux de façade présentent deux parties vitrées

rectangulaires, aux bords arrondis, non teintées. Depuis l'intérieur, ces ouvertures s'apparentent aux fenêtres d'un train. Des brise-soleil en tissu protègent les bureaux de la luminosité et de la chaleur. Les vitres sont enchâssées dans des panneaux isolants en tôle d'aluminium préfabriqués de teinte bronze (évoquant la destination du lieu) qui passaient à l'époque de la construction pour être les plus grands d'Europe. Les panneaux, représentant une surface de près de 3 500 m², sont conçus avec l'aide de Jean Prouvé. Ce dernier met en contact Jean-Luc André avec la C.I.M.T. et l'ingénieur-conseil Henri-Louis Trezzini (1902-1976). Afin que l'aspect des panneaux ne change pas au fil du temps, l'aluminium est vieilli dès l'étape de fabrication en usine. Ce type de panneau est inspiré du modèle que Jean Prouvé brevète en 1966 et utilise pour la cité scolaire de La Dullague à Béziers (Badani et Roux) ou à celle de La Source à Orléans (Andrault et Parat).

Le compartimentage de la construction n'est qu'apparent puisque chaque niveau est constitué de grands plateaux libres organisés autour d'une colonne centrale. Les espaces de travail sont en prise directe sur le noyau central de distribution qui regroupe les liaisons verticales (escalier hélicoïdal, ascenseurs, transporteurs de documents) et les gaines principales (chauffage, climatisation, eau, sanitaire). L'escalier principal, majestueux par ses dimensions et par son dessin, est réalisé grâce à des limons métalliques hélicoïdaux de couleur rouge supportant des marches en bois clair bakéliné.

Chaque bureau a une superficie de 18 m². Le passage d'un bureau à l'autre est facilité par l'absence quasi-totale de couloirs ou de cloisonnements fixes. L'aménagement intérieur, le mobilier et l'éclairage ont été pensés pour offrir le maximum de confort, de souplesse et de chaleur. L'espace entourant le noyau central est recouvert d'une moquette orangée en accord avec le mobilier intégré (placard). Les murs sont habillés de toile de coco. Les cloisons et certains bureaux sont recouverts d'enduits jaune, marron, rouge et orange foncé. Le plafond présente une même unité de ton chaud puisqu'il est recouvert de fines lattes de bois verni qui font écho au système d'éclairage intégré. Les aménagements intérieurs, ainsi qu'une partie du mobilier, sont confiés à l'agence André-Prouvé. Claude Prouvé étudie également un système de cloisons démontables pour structurer l'espace entre les bureaux. Le motif de l'hexagone n'est pas seulement réservé au découpage des façades. La forme est répétée par touches à l'intérieur de l'édifice, à travers les plateaux à huit faces des tables du réfectoire ou aux plaques verticales tombantes du faux plafond. Au début du projet, en août 1970, il était même prévu que des îlots végétalisés hexagonaux agrémentent l'espace situé à l'arrière du bâtiment.

ETATS STRUCTUREL ET SANITAIRE

L'édifice présente, dans son ensemble, de bons états structurel et sanitaire. Les façades, qui conservent leurs matériaux et leurs menuiseries fixes d'origine, sont en bon état. Le cadre environnant (parc arboré et espace de stationnement) présente une belle qualité paysagère qui met en valeur l'architecture de l'édifice.

ACTUALITE

Des réaménagements sont réalisés fréquemment au sein de l'établissement pour adapter les espaces de travail (installation de cloisons légères, création d'open space, etc.). De nombreux services, jusqu'alors installés en rez-de-jardin, sont aujourd'hui externalisés (courrier, standard téléphonique) et libèrent de nouveaux espaces, non réaffectés à ce jour.

JUSTIFICATION DU LABEL PROPOSE

Cet édifice est audacieux par sa forme (alvéoles accolées de hauteurs différentes, d'où son surnom de « pièce montée ») et par sa structure capable de répondre aux transformations liées à l'utilisation croissante de l'informatique dans les bureaux. Le bâtiment correspond ainsi à une adaptation et à une évolution majeure de la typologie des immeubles de bureaux. L'immeuble de bureaux composé de modules alvéolaires de hauteur variable construit par Daniel Badani et Pierre Roux-Dorlut en 1975 à Boulogne-Billancourt se rapproche de cette même typologie. Le bâtiment est représentatif de la délocalisation des grands centres administratifs privés et publics à l'extérieur des centres urbains anciens dans le but de gagner de la place et d'accompagner l'extension des métropoles régionales. Il répond ainsi à la réorganisation territoriale (régionale) qui connaît des évolutions importantes en France à cette époque.

Au regard de l'histoire régionale, la S.N.C.I. est un acteur essentiel du monde économique, en tant que banque des sidérurgistes lorrains.

La structure porteuse en béton est constituée de poteaux hexagonaux reprenant la forme des modules. L'usage de panneaux métalliques en façade (aluminium vieilli), réalisés par la C.I.M.T. Lorraine (qui avait intégré les Ateliers Jean Prouvé), rattache l'édifice à la tradition du travail du métal dans la région, d'autant plus sur un édifice destiné à une banque dont les activités financières sont tournées vers l'industrie. Au centre de l'édifice se trouve un escalier hélicoïdal monumental fort digne d'intérêt. Le grand parc arboré qui entoure le bâtiment devait permettre des extensions modulaires, jamais réalisées. Les frères André sont les architectes attirés de la S.N.C.I. depuis 1937, pour laquelle ils réalisent de nombreux réaménagements tout au long du XX^e siècle. Il existe donc une véritable fidélité entre maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre.

SOURCES

ARCHIVES

Archives départementales de Meurthe-et-Moselle

- **113 J. Fonds France-Lanord et Bichaton.**

Bureaux de la Société nancéienne de Crédit industriel (Laxou).

- **113 J 142.** André J./André M./Prouvé C. Laxou. Champ le Bœuf. Banque. <non consulté>
- Fondations (vue en plan, coupes, ferrailage, coffrage, canalisations), installation du chantier, escaliers (ferrailage), planning travaux. Calques 1 à 10. 1971.
- Salles fortes (coffrage, ferrailage), ferrailage, salle des coupons (ferrailage), massifs porte enseigne (coffre, ferrailage), garages. Calques 11 à 21. 1971.
- Planchers (coupes, ferrailages, prédalles, tirages, détails, piliers). Calques 22 à 52. 1971.
- Planchers (cellules), coffrage, ferrailage, vue en plan, élévations, coupes, détails. Calques 53 à 65. 1971.
- Planchers (cellules), dalles, ferrailage, élévations, coupes / détails, enseigne. Calques 66 à 77. 1971.
- **113 J 271/87.** Photographies de chantier.

- **119 J. Fonds André.**

Bureaux et agence de la S.N.V.B. (2 rue de la Vologne).

Architectes : Jacques André, Michel André, Jean-Luc André, Claude Prouvé.

Inventaire provisoire.

- **119 J 1707.** Projet. Plans roulés. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1708.** Extension : esquisse. Plans roulés. 1975. <non consulté>
- **119 J 1709.** Projet, plans d'exécution. Plans à plat. 1970-1972. <consulté>
- **119 J 1710.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1711.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1712.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1713.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1714.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1715.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1716.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1717.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1718.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1719.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1720.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1721.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>
- **119 J 1722.** Dossiers des marchés, plans des entreprises. 1970-1972. <non consulté>

Archives du C.I.C., Nancy

- Plans, vues perspectives et photographies du siège administratif de la S.N.C.I.

SOURCES IMPRIMEES

- « Superposition d'hexagones pour la société nancéienne et Varin Bernier », *Architecture intérieure*, n°134, spécial Banques, 1973.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- *Société Nancéienne Varin-Bernier, la banque au service de ses régions*, 1881-1996, p.102.
- *AMAL, France-Lanord et Bichaton, un siècle de constructeurs*, Nancy, 1998, p.25.
- MONNIER Gérard, ABRAM Joseph, *L'architecture moderne en France, t.2, Du chaos à la croissance, 1940-1966*, Paris Picard, 1999, p.152.

ARTICLES

- LUTZ Céline, « Le siège de la SNVB à Laxou », *La Semaine*, n°139, 29 novembre 2012.

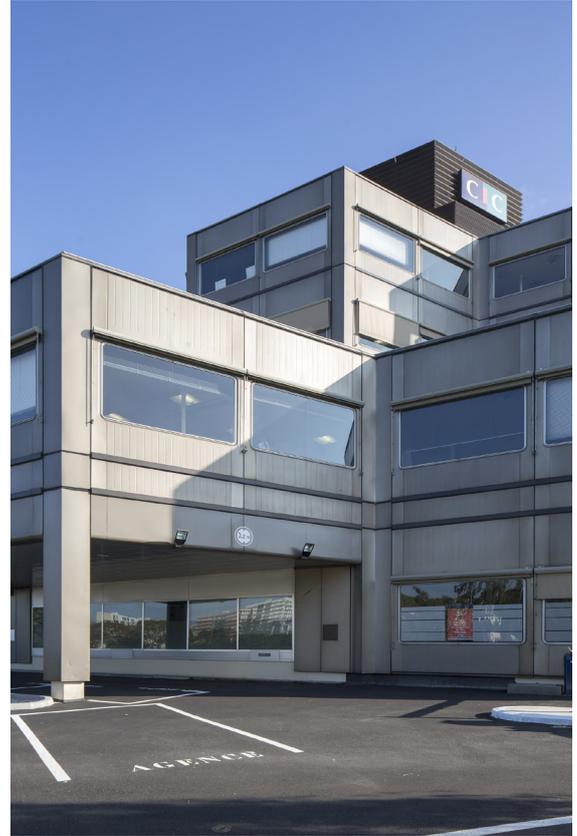
TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- BAUER Caroline, *L'agence André au temps de Jacques et Michel (Nancy, 1929-1973). Architecture, réseaux et filiations*, thèse de doctorat en histoire de l'art sous la direction de Claude Massu, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2015, p. 489-494.
- GIROUD Charlotte, *Jean-Luc André architecte*, Mémoire de 4^e année, Ecole d'architecture de Nancy, 2003. <non consulté>

PHOTOGRAPHIES ACTUELLES



PHOTOGRAPHIES ACTUELLES

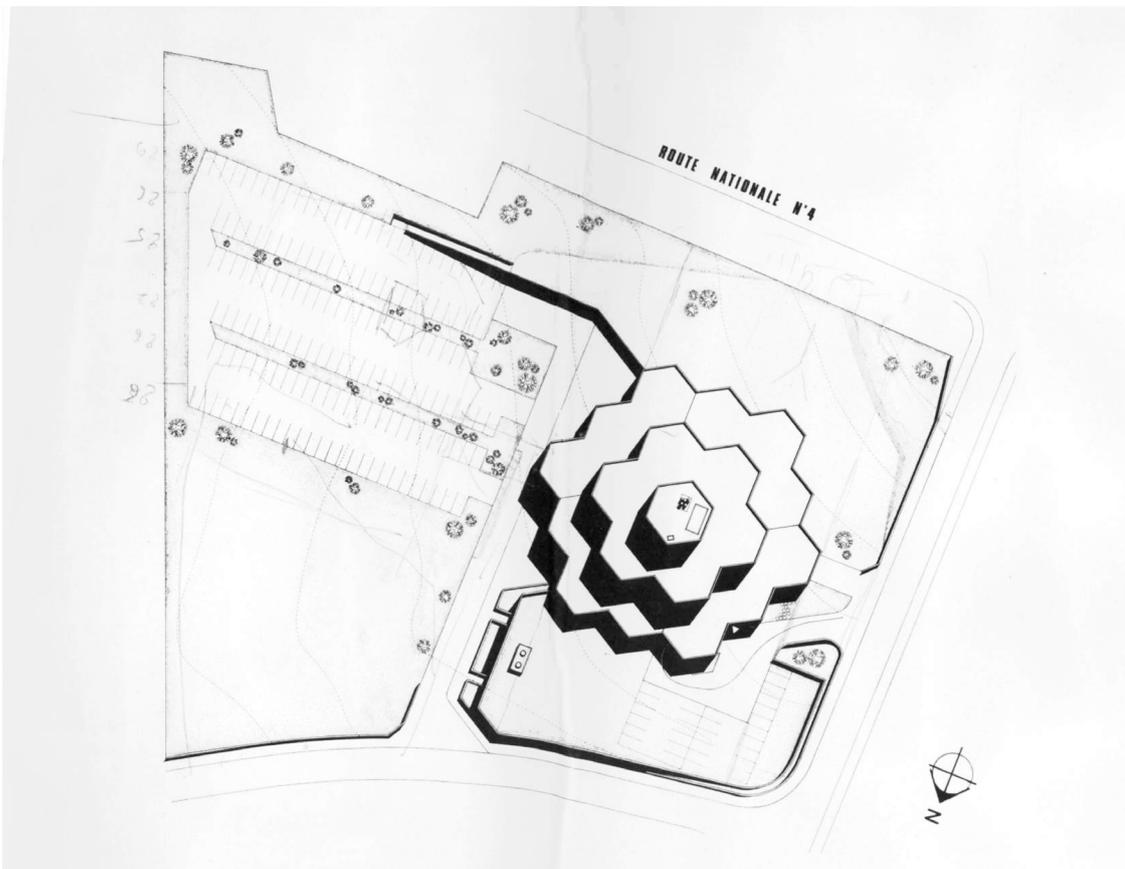


PHOTOGRAPHIES ACTUELLES



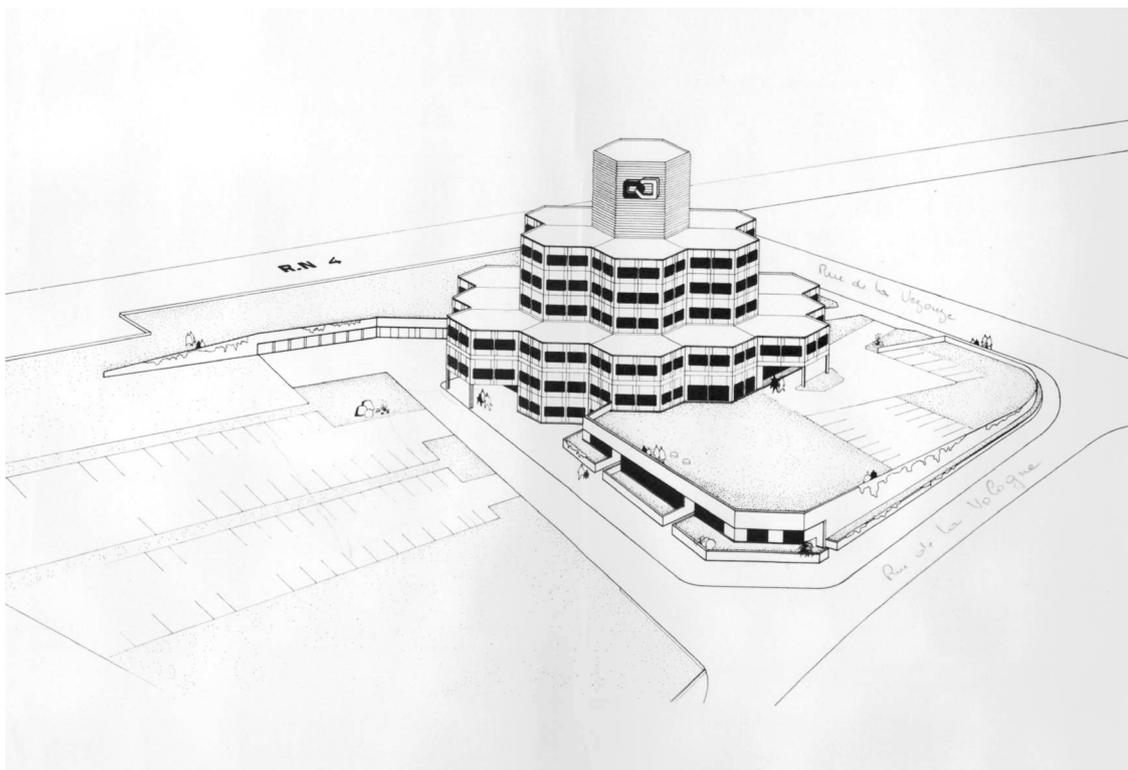
Crédits photos : © Olivier Mathiotte

SELECTION DE DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES



ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.

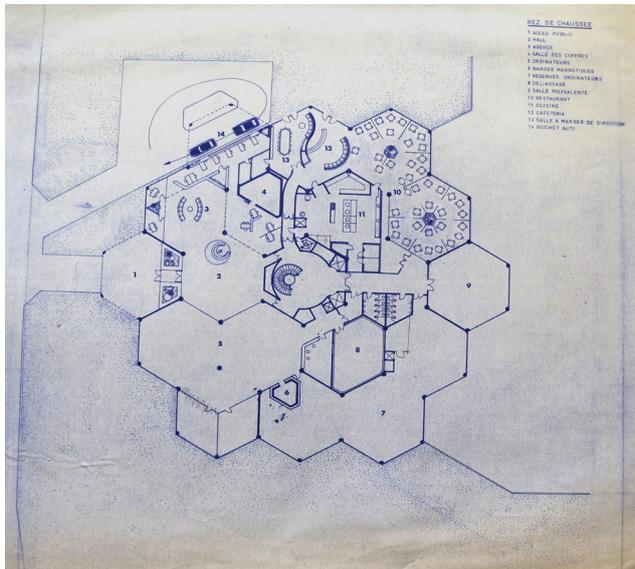
Plan de masse du bâtiment, s.d. [vers 1973]. Source : Archives du CIC.



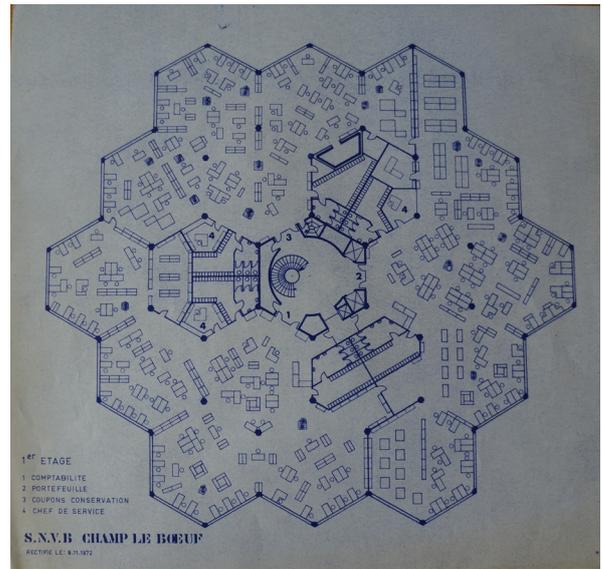
ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.

Perspective du bâtiment, s.d. [vers 1973]. Source : Archives du CIC.

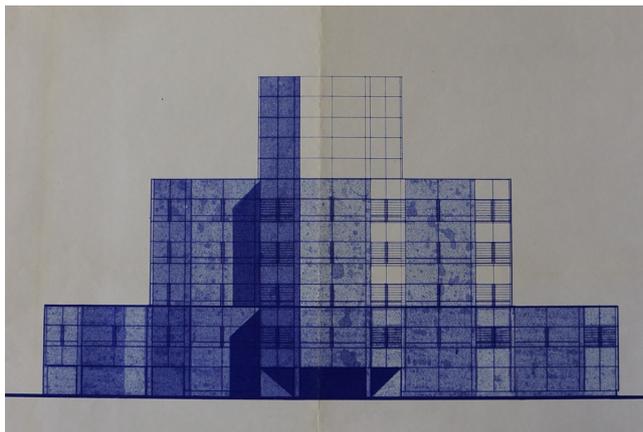
SELECTION DE DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES



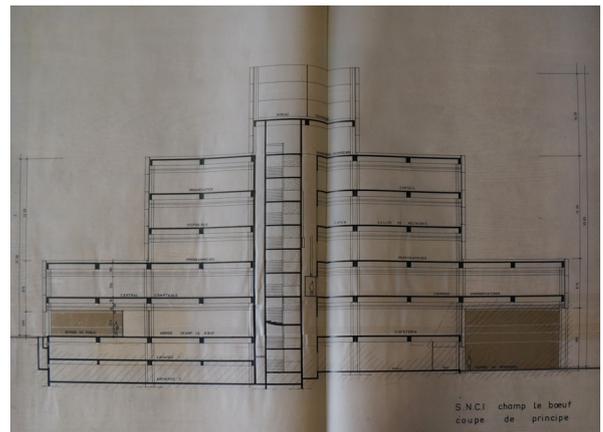
ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Plan du rez-de-chaussée, 1972. Source : AD54, 119J 1709.



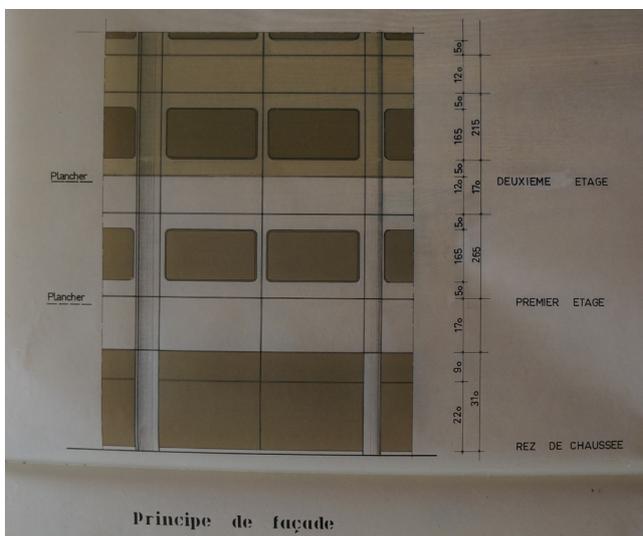
ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Plan du premier étage, 1972. Source : AD54, 119J 1709.



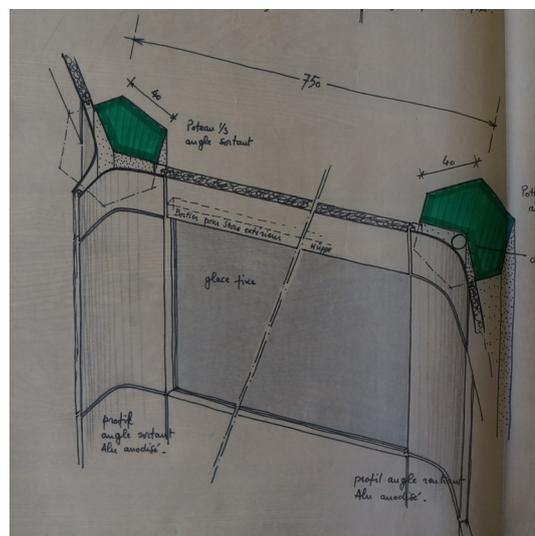
ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Élévation de la façade occidentale (entrée principale), 1970. Source : AD54, 119J 1709.



ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Coupe, 1970. Source : AD54, 119J 1709.



ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Détail des panneaux de façade, 1970. Source : AD54, 119J 1709.



ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Détail d'assemblage des panneaux de façade, 1970. Source : AD54, 119J 1709.

SELECTION DE DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES



ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Vue du bâtiment en construction, s.d. [vers 1971]. Source : AD54, 113J 271-87.



ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Vue du bâtiment en construction (détail de la structure), s.d. [vers 1971]. Source : AD54, 113J 271-87.



ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Vue du noyau central en construction, s.d. [vers 1971]. Source : AD54, 113J 271-87.



ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Vue de l'escalier central, 1973. Source : Publié dans *Architecture intérieure*, n°134, spécial Banques, 1973.



ANCIEN SIEGE DE LA S.N.C.I.
Vue des bureaux, 1973. Source : Publié dans *Architecture intérieure*, n°134, spécial Banques, 1973.